Résumé

Les steppes algériennes sont soumises, depuis les dernières décennies à une dégradation intense et rapide due, d'une part à l'action de l'homme et d'autre part, aux périodes de sécheresse plus au moins longues.

Le présent travail a pour objectif d'étudier l'évolution de la population, effectifs de cheptels par espèces, les superficies cultivées de céréales et le calcul du bilan fourrager comme des indicateurs de la dégradation des parcours steppiques naturels.

L'analyse de la partie socioéconomique nous permet de justifier l'influence de l'action anthropozoïque (soit par l'accroissement démographique de la population autochtone et l'évolution positive des effectifs du cheptel avec l'extension des superficies cultivées), sur l'état actuel des écosystèmes steppiques notamment de Tébessa.

On a étudié aussi, le bilan fourrager pour confirmer qu'il y a une réduction des parcours par l'augmentation d'effectifs du cheptel qui provoque une utilisation irrationnelle des ressources naturelles steppiques.

Les mots clés : Tébessa, agriculture, surpâturage, action anthropozoïque, parcours steppiques, commune.